

Epreuve - Matière : 102 - 0968

Session :

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

Sciences et recherches participatives

D'après le rapport de François Houllier "Les sciences participatives en France", les recherches participatives sont définies comme "les formes de production scientifique auxquelles des acteurs non scientifiques professionnels - qu'il s'agisse d'individus ou de groupes - participent de façon active et délibérée". D'abord principalement cantonnées aux domaines des sciences naturelles et de la médecine, elles intègrent désormais tous les domaines de la recherche scientifique.

En quoi les recherches participatives constituent-elles une évolution pour les sciences ?

On abordera dans un premier temps l'intérêt que présente les sciences participatives pour les sciences, les scientifiques et les citoyens avant de questionner dans un deuxième temps leurs conditions de réussite et leurs limites.

"La science n'a pas toujours été qu'une affaire de scientifiques" est la première phrase énoncée dans l'article "Les sciences participatives et la démarche scientifique" (Gosson et al., 2017) par The Conversation. En effet, la participation des "non-professionnels" à la constitution des savoirs s'ancre dans l'histoire comme le décrit

Anne-Marie Roucayrol par La Pensée. Mais la professionnalisation de la recherche a créé une distance entre les chercheurs et la population (Cotton et al., 2017). Aujourd'hui toutefois, favorisé par les nouvelles technologies et en particulier Internet (Roucayrol, 2018) le public vient à nouveau participer à la recherche scientifique à différents niveaux ainsi que les cite Nicolas Leclapier en s'appuyant sur les recherches de Biggs (1989) : fourniture de données par les chercheurs, réactions et interactions face aux projets présentés, collaboration au processus de recherche et enfin co-construction.

Si l'intérêt évident pour les chercheurs est une collecte de données massives et parfois de données "impossibles à obtenir autrement" (Cotton et al., 2017) le principal about de ces méthodes paraît être fondamentalement la au centre de la société des questions scientifiques. L'enquête Ipsos/Sopra Steria sur les sciences participatives note en effet que "la défiance à l'égard des scientifiques progresse dans l'opinion". Or, les recherches participatives permettent selon Frédérique Chloas "la démocratisation des connaissances tant dans la façon dont elles sont produites que dans l'usage qui peut en être fait". Cela permet ainsi de modifier "l'imaginaire collectif" des chercheurs et des grandes découvertes pour montrer le "quotidienneté de recherche" (Roucayrol, 2018). Ainsi en démocratisant la méthode scientifique, il est possible de penser que cela empêchera que "les fautes se tournent plus facilement vers des courants contestables" raison pour laquelle l'Université de Bordeaux place en Axe 4 de son engagement en sciences ouvertes "Favoriser la science citoyenne et participative".

Les recherches participatives permettent ainsi de rendre les résultats de la recherche ~~et~~ plus appropriables (Bucayrol, 2018) et ce dès le scolaire comme en témoigne par exemple une initiative sur les raisons de la mort des arbres auprès de collégiens (Gron et al., 2017).

Pour les participants, cela relève d'un engagement social, d'une action militante et du besoin d'être utile à la "humanité" comme le montrent les différents témoignages recueillis par Eric Delon par les Echos. Il s'agit aussi d'une montée en compétences et d'empowerment d'après Frédérique Chloas (tout en offrant une reconnaissance à des amateurs éclairés) (Bucayrol, 2018).

Si les recherches participatives ont un intérêt non négligeable elles nécessitent de nombreux paramètres pour être menées à bien et elles ne sont pas sans soulever des problématiques.

Pour les placer au centre de la société, il est nécessaire qu'elles soient connues. Or le sondage Ipsos et Sopra Steria précédemment cité montre que si, en 2016, "le terme est connu de 35 % des personnes interrogées" seules 4 % savent exactement de quoi il s'agit. Et devant le grand nombre d'initiatives à investir les bibliothèques universitaires pourraient avoir une influence significative en participant à leurs signalements (Bats et May, 2023). De même elles pourraient participer à leur médiation et celle des résultats obtenus. En effet pour le public participant le partage des résultats est nécessaire, c'est une forme de "contrat moral" insiste N. Leclapier qui explique que cela nécessite des médiateurs de recherche (brokers). Par ailleurs, il faut animer les communautés pour fidéliser les participants que ce soit par le biais des réseaux sociaux ou de la création d'espaces d'échanges (Gron et al., 2017). Et tout ceci a un coût en ressources humaines ainsi qu'en temps allant ainsi à l'encontre de l'idée de la population que cela

pourrait ^{il} compenser la baisse des moyens alloués à la recherche" (sondage Ipsos et Sopra Steria, 2016).

Les recherches participatives nécessitent également d'encadrer fortement les participants et de mettre en place des "protocoles stricts" afin de garantir la fiabilité des ~~formations~~ données comme le met en exergue F. Chlois. Un besoin de formation émerge donc fortement sur le sujet ~~car~~ sujet dont s'emparent des bibliothèques universitaires à l'international (Barr et May, 2023).

Autre des moyens importants à mettre en œuvre, les recherches participatives soulèvent de nombreux débats. On peut penser à la fiabilité des données produites mais des moyens de contrôle existent, notamment "en les comparant à des statistiques dont on dispose déjà" explique Catherine Gauthier qui explique aussi "qu'on estime à près de 85% la véracité des informations remontées". Se pose en particulier la question de la récupération politique (Roucaurol, 2018) et l'Association française pour l'information scientifique va plus loin, en adoptant un texte en 2015 stipulant que les recherches participatives peuvent constituer un "détournement de la science" qui pourrait se retrouver dévoyée "au profit de projets militants et politiques". En ce sens Alain Fuchs, président du CNRS au moment de ces propos, réaffirme que "l'autonomie du champ scientifique implique que ce sont les chercheurs qui définissent eux-mêmes leurs sujets de recherche et la façon de les traiter". Jean-Paul Billaud, Bernard Hubert et Franck-Dominique Vivien font également le ~~par~~ parallèle avec la question de l'interdisciplinarité qui rapprochent différents modes de recherche mais en précisant que dans le cas des recherches participatives ~~on ne trouve pas~~ ~~celle-ci~~ il y a une mise en présence "des mondes qui n'ont pas pour commun l'exigence de l'excellence scientifique". Il est aussi à craindre d'après Anne-Marie Roucaurol de "confiscation des ~~autres~~ savoirs populaires et du

Epreuve - Matière : 102-0468

Session :

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

travail des amateurs dans un but économique et politique. Elle questionne également par ce travail des amateurs les conditions du bénévolat. Enfin elle pose la question du niveau d'études des participants : toutes les catégories de la population n'ont pas le même accès à ces méthodes.

Permettant de restaurer un lien entre sciences et société, les sciences participatives contribuent tout à la fois à redonner confiance dans les sciences et à mieux informer mais aussi à développer des compétences et une implication dans la vie sociale, ce à condition toutefois de veiller à ce qu'elles ne soient ni manipulées idéologiquement ni récupérées.

Une question à se poser est de savoir si elles contribuent à un processus démocratique plus large et durable pour la société.

Concours section : CONSERVATEUR INTERNE CONSERVATEUR INTERNE

Epreuve matière : Note de synthèse

N° Anonymat : **V240NAT1200027** Nombre de pages : 8

